

enthousiasme. Je l'ai beaucoup intéressé lorsque je lui ai parlé de l'auteur; il croyait que c'était Papineau. Voilà ce que c'est qu'un livre, et ce que c'est qu'un homme. La pensée d'un tel génie ne se perd jamais, elle a des retentissements inattendus, et son effet est universel. Quelle gloire pour celui qu'une sotte femme avait traité de bête !

“ XXXVI.—Jeune soldat, où vas-tu ?

— Je vais combattre pour Dieu et les autels de la patrie.

— Que tes armes soient bénies, jeune soldat. Jeune soldat, où vas-tu ?

— Je vais combattre pour la justice, pour la sainte cause des peuples, pour les droits sacrés du genre humain.

— Que tes armes soient bénies, jeune soldat. Jeune soldat, où vas-tu ?

— Je vais combattre pour délivrer mes frères de l'oppression, pour briser leurs chaînes et les chaînes du monde.

— Que tes armes soient bénies, jeune soldat. Jeune soldat, où vas-tu ?

— Je vais combattre contre les hommes iniques, contre ceux qu'ils renversent et foulent aux pieds, contre les maîtres pour leurs esclaves, contre les tyrans pour la liberté.

— Que tes armes soient bénies, jeune soldat. Jeune soldat, où vas-tu ?

— Je vais combattre pour que tous ne soient plus la proie de quelques-uns, pour relever les têtes courbées et soutenir les genoux qui fléchissent.

— Que tes armes soient bénies, jeune soldat. Jeune soldat, où vas-tu ?

— Je vais combattre pour que les pères ne maudissent plus le jour où il leur fut dit : “ Un fils vous est né,” ni les mères celui où elles le présèrent pour la première fois sur leur sein.

— Que tes armes soient bénies, jeune soldat. Jeune soldat, où vas-tu ?

— Je vais combattre pour que le frère ne s'attriste plus en voyant sa sœur se faner comme l'herbe que la terre refuse de nourrir ; pour que la sœur ne regarde plus en pleurant son frère qui part et ne reviendra point.

— Que tes armes soient bénies, jeune soldat. Jeune soldat, où vas-tu ?

— Je vais combattre pour que chacun mange en paix le fruit de son travail ; pour sécher les larmes des petits enfants qui demandent du pain, et à qui on répond : “ Il n'y a plus de pain : on nous a pris ce qui en restait.”

— Que tes armes soient bénies, jeune soldat. Jeune soldat, où vas-tu ?

— Je vais combattre pour le pauvre, pour qu'il ne soit pas à jamais dépouillé de sa part dans l'héritage commun.

— Que tes armes soient bénies, jeune soldat. Jeune soldat, où vas-tu ?

— Je vais combattre pour chasser la faim des chaumières, pour ramener dans les familles l'abondance, la sécurité et la joie.

— Que tes armes soient bénies, jeune soldat. Jeune soldat, où vas-tu ?